

Table des matières

5	Complexes	1
1	L'ensemble des nombres complexes \mathbb{C}	1
1.1	Forme algébrique	1
1.2	Représentation géométrique	1
1.3	Forme trigonométrique	2
2	Opérations sur les nombres complexes	2
2.1	Corps des nombres complexes	2
2.2	Conjugaison	3
2.3	Propriétés de l'argument	4
3	Interprétation géométrique des nombres complexes	5
3.1	Interprétation d'une différence	5
3.2	Interprétation d'un rapport	5
3.3	Exemples d'applications de \mathbb{C} dans \mathbb{C}	5
4	Puissances et racines nième	7
4.1	Exponentielle d'un imaginaire pur	7
4.2	Racine $n^{\text{ième}}$ d'un nombre complexe non nul	7
5	Applications trigonométriques des nombres complexes	8
5.1	Développement de $\cos nx, \sin nx$ et $\tan nx$	8
5.2	Linéarisation de $\cos^n x, \sin^n x$ et $\cos^n x \sin^p x$	9
5.3	Transformation de $a \cos(\theta) + b \sin(\theta)$ en $A \cos(\theta - \varphi)$	9

Chapitre 5

Complexes

1 L'ensemble des nombres complexes \mathbb{C}

1.1 Forme algébrique

Définition 1.1.

Tout nombre complexe z s'écrit sous la forme dite **algébrique** : $z = x + iy$ où x, y sont des réels et i tel que $i^2 = -1$.

x est appelé **partie réelle** de z , on note $x = \operatorname{Re}(z)$

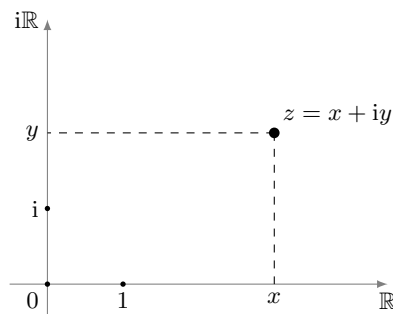
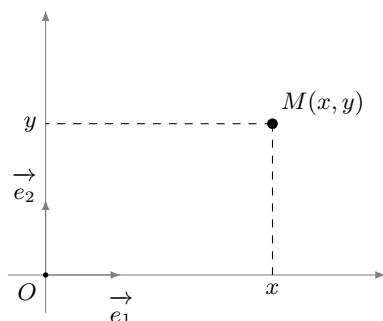
y est appelé **partie imaginaire** de z , on note $y = \operatorname{Im}(z)$.

Remarques.

1. L'ensemble des nombres complexes est noté \mathbb{C} .
2. $z = z' \iff \operatorname{Re}(z) = \operatorname{Re}(z')$ et $\operatorname{Im}(z) = \operatorname{Im}(z')$, en particulier :
 $z = 0 \iff \operatorname{Re}(z) = 0$ et $\operatorname{Im}(z) = 0$.
3. Si $y = 0$ on dit que z est **réel**, si $x = 0$ on dit que z est un **imaginaire pur**, autrement dit $iz \in \mathbb{R}$.

1.2 Représentation géométrique

Dans le plan P muni d'un repère orthonormé direct $(O; \vec{e}_1, \vec{e}_2)$ (appelé plan complexe)



1. L'application de \mathbb{C} dans P qui au nombre complexe $z = x + iy$ associe le point $M(x, y)$ est une **bijection**.

On dit que z est l'**affixe** de M et que M est l'**image** de z , on note $M(z)$.

Ici, $x = \operatorname{Re}(z)$, $y = \operatorname{Im}(z)$

2. L'application de \mathbb{C} dans l'ensemble \mathcal{V} des vecteurs du plan qui à $z = x + iy$ associe $\vec{v}(x, y)$ est une **bijection**.

Remarque.

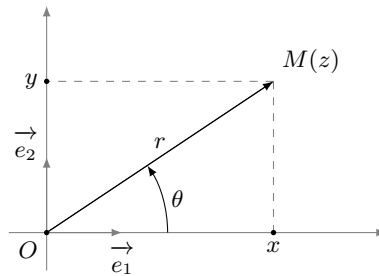
Pour $M(z)$, le vecteur \vec{OM} a pour affixe z . Si l'on a $A(z_A), B(z_B)$, alors \vec{AB} a pour affixe $z_B - z_A$.

1.3 Forme trigonométrique

Définition 1.2.

Soit $z = x + iy$ un nombre complexe non nul et M son image dans le plan complexe rapporté au repère orthonormal direct $(O; \vec{e}_1, \vec{e}_2)$.

- (i) On appelle **module** de z , noté $|z|$, le nombre réel positif $r = \sqrt{x^2 + y^2}$;
 (ii) la mesure θ de l'angle (\vec{e}_1, \vec{OM}) , définie à 2π près, est appelé **argument** de z et il est noté $\theta = \arg(z)$; on en donne généralement la détermination principale appartenant à $] -\pi, \pi]$.



Remarques.

1. On a pour $z \in \mathbb{C}^*$, $z = r(\cos \theta + i \sin \theta)$ (**forme trigonométrique**) où :

$$r = \sqrt{x^2 + y^2}, \quad \cos \theta = \frac{x}{r} \quad \text{et} \quad \sin \theta = \frac{y}{r}.$$

2. z est parfois noté $[r, \theta]$ (**forme polaire**).
 3. $z = z' \iff (r = r' \text{ et } \theta = \theta' [2\pi])$.
 4. **Interprétation géométrique** : soit $M(z)$ alors $|z| = |OM|$.

Exercices d'application.

Mettre les nombres complexes suivants sous forme trigonométrique : $1, i, -1, -i, 2i, 1 + i, -\sqrt{3} + i, \frac{2}{\sqrt{3} + i}$.

2 Opérations sur les nombres complexes

2.1 Corps des nombres complexes

On munit \mathbb{C} de deux opérations internes $+$ et \times définies par :

- $(x + iy) + (x' + iy') = (x + x') + i(y + y')$
- $(x + iy) \times (x' + iy') = (xx' - yy') + i(xy' + yx')$

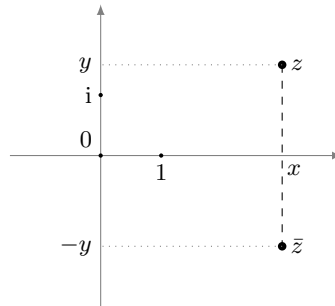
Remarques.

1. $z.z' = z'.z$;
2. $zz' = 0 \iff z = 0$ ou $z' = 0$.
3. Soit $p \in \mathbf{Z}$, on a $i^{4p} = 1$, $i^{4p+1} = i$, $i^{4p+2} = -1$, $i^{4p+3} = -i$.

2.2 Conjugaison

Définition 2.1.

Soit $z = x + iy$ (x, y réels), on définit le *conjugué* de z par $\bar{z} = x - iy$.



Proposition 2.1.

Soit $(z, z') \in \mathbb{C}^2$.

- (i) $\bar{\bar{z}} = z$;
- (ii) $\overline{z + z'} = \bar{z} + \bar{z}'$;
- (iii) $\overline{zz'} = \bar{z}\bar{z}'$;
- (iv) si $z \neq 0$, $\overline{\left(\frac{1}{z}\right)} = \frac{1}{\bar{z}}$;
- (v) si $z' \neq 0$, $\overline{\left(\frac{z}{z'}\right)} = \frac{\bar{z}}{\bar{z}'}$;
- (vi) $z \in \mathbb{R} \iff z = \bar{z}$;
- (vii) $\operatorname{Re}(z) = \frac{1}{2}(z + \bar{z})$ et $\operatorname{Im}(z) = \frac{1}{2i}(z - \bar{z})$;
- (viii) si $z = x + iy$ (x, y réels) alors $z\bar{z} = |z|^2 = x^2 + y^2$.

Remarque.

Par récurrence, on en déduit que pour $n \in \mathbf{N}^*$, $(z_1, z_2, \dots, z_n) \in \mathbb{C}^n$;

$$\overline{\sum_{k=1}^n z_k} = \sum_{k=1}^n \bar{z}_k, \quad \overline{\prod_{k=1}^n z_k} = \prod_{k=1}^n \bar{z}_k$$

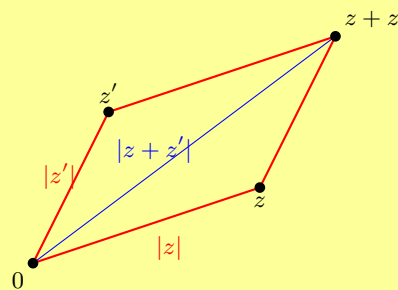
Proposition 2.2.

Soit $(z, z') \in \mathbb{C}^2$.

- (i) $z \cdot \bar{z} = |z|^2$;
- (ii) $|z| = 0 \iff z = 0$
- (iii) $|z| = |-z| = |\bar{z}|$
- (iv) $|zz'| = |z||z'|$ et par récurrence, on a pour $n \in \mathbf{N}^*$ et $(z_1, z_2, \dots, z_n) \in \mathbb{C}^n$:

$$\left| \prod_{k=1}^n z_k \right| = \prod_{k=1}^n |z_k|.$$

- (v) Pour $z \in \mathbb{C}^*$, $\left| \frac{1}{z} \right| = \frac{1}{|z|}$ et $\left| \frac{z'}{z} \right| = \frac{|z'|}{|z|}$.
- (vi) $|\operatorname{Re}(z)| \leq |z|$ et $|\operatorname{Im}(z)| \leq |z|$.
- (vii) $|z + z'| \leq |z| + |z'|$



et par récurrence, pour tout $n \in \mathbf{N}^*$ et $(z_1, z_2, \dots, z_n) \in \mathbb{C}^n$:

$$\left| \sum_{k=1}^n z_k \right| \leq \sum_{k=1}^n |z_k|$$

- (viii) $||z| - |z'|| \leq |z - z'|$.
- (ix) Pour tous points A et B du plan complexe $AB = |z_B - z_A|$.

2.3 Propriétés de l'argument

On rappelle que tout nombre complexe z non nul s'écrit sous la forme $z = r(\cos \theta + i \sin \theta)$ où $r = |z|$ et $\theta = \arg(z)$.

Proposition 2.3.

Soit $(z, z') \in \mathbb{C}^{*2}$.

- (i) $\arg(z) = 0 [2\pi] \iff z \in \mathbb{R}_+^*$;
 $\arg(z) = 0 [\pi] \iff z \in \mathbb{R}^*$;
 $\arg(z) = \frac{\pi}{2} [\pi] \iff z \text{ est un imaginaire pur.}$
- (ii) $\arg(\bar{z}) = -\arg(z) [2\pi]$ et $\arg(-z) = \arg(z) + \pi [2\pi]$;
- (iii) $\arg(zz') = \arg(z) + \arg(z') [2\pi]$;
 $\forall n \in \mathbf{N}^*, \forall (z_1, \dots, z_n) \in \mathbb{C}^{*n}, \arg\left(\prod_{k=1}^n z_k\right) = \sum_{k=1}^n \arg(z_k) [2\pi]$;
- (iv) $\arg(1/z) = -\arg(z) [2\pi]$
 $\forall n \in \mathbf{Z}, \forall z \in \mathbb{C}^*, \arg(z^n) = n \arg(z) [2\pi]$;
 $\arg(z'/z) = \arg(z') - \arg(z) [2\pi]$

3 Interprétation géométrique des nombres complexes

3.1 Interprétation d'une différence

Proposition 3.1.

Soient $A(a), B(b)$, alors $(\vec{e}_1, \vec{AB}) = \arg(b - a) [2\pi]$.

3.2 Interprétation d'un rapport

Proposition 3.2.

Soient $A(a), B(b), C(c)$ et $D(d)$, alors :

$$(\vec{AB}, \vec{CD}) = \arg\left(\frac{d-c}{b-a}\right) [2\pi] \text{ et } \frac{CD}{AB} = \left| \frac{d-c}{b-a} \right|.$$

Conséquences :

Soient quatre points A, B, C, D , alors :

$$(AB) // (CD) \iff \arg\left(\frac{d-c}{b-a}\right) = 0 [\pi]$$

$$(AB) \perp (CD) \iff \arg\left(\frac{d-c}{b-a}\right) = \frac{\pi}{2} [\pi]$$

Proposition 3.3 (condition d'alignement ou de cocyclicité).

Soient $A(a), B(b), C(c), D(d)$ quatre points deux à deux distincts :

A, B, C, D sont cocycliques ou alignés si et seulement si :

$$\arg\left(\frac{d-a}{d-b}\right) = \arg\left(\frac{c-a}{c-b}\right) [\pi] \text{ autrement dit } \frac{d-a}{d-b} \times \frac{c-b}{c-a} \in \mathbb{R}^*.$$

Exercices d'application.

1. Prouver que les points $A(1+i), B(-1-i), C(-4+2i)$ forment un triangle rectangle.
2. Déterminer les points $M(z)$ tels que $A(1+i), B(-2+3i)$ et $M(z)$ forment un triangle rectangle isocèle.
3. Déterminer les points $M(z)$ tels que $A(1+2i), B(3+i)$ et $M(z)$ soient alignés.
4. Déterminer les points $M(z)$ tels que $A(1+2i), B(3+i), C(1-i)$ et $M(z)$ soient cocycliques.

3.3 Exemples d'applications de \mathbb{C} dans \mathbb{C}

Définition 3.1 (Transformations du plan).

On appelle transformation du plan \mathbb{R}^2 toute application de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^2 bijective.

Définitions 3.1 (Isométries).

On appelle **isométrie** du plan \mathbb{R}^2 toute transformation du plan qui conserve les distances.

- (i) *Translation de vecteur \vec{u} :*
l'image du point $M \in \mathbb{R}^2$ est le point $M' \in \mathbb{R}^2$ tel que : $\overrightarrow{MM'} = \vec{u}$.
- (ii) *Symétrie de centre Ω :*
l'image du point $M \in \mathbb{R}^2$ est le point $M' \in \mathbb{R}^2$ tel que : $\overrightarrow{\Omega M'} = -\overrightarrow{\Omega M}$.
- (iii) *Symétrie d'axe Δ :*
l'image du point $M \in \mathbb{R}^2$ est le point $M' \in \mathbb{R}^2$ tel que : $\overrightarrow{HM'} = -\overrightarrow{HM}$ où H est le projeté orthogonal de M sur Δ .
- (iv) *Rotation de centre Ω , de sens direct, d'angle α :*
l'image du point $M \in \mathbb{R}^2$ est le point $M' \in \mathbb{R}^2$ tel que : $\Omega M' = \Omega M$ et $(\overrightarrow{\Omega M}, \overrightarrow{\Omega M'}) = \alpha$.

Définition 3.2 (Homothétie).

On appelle **homothétie** de centre Ω et de rapport $k \in \mathbb{R}^*$ du plan \mathbb{R}^2 :
l'image du point $M \in \mathbb{R}^2$ est le point $M' \in \mathbb{R}^2$ tel que : $\overrightarrow{\Omega M'} = k\overrightarrow{\Omega M}$.

Remarques.

1. Une homothétie de rapport 1 est l'identité, tout comme une rotation de d'angle 0 ou encore une translation de vecteur nul.
2. Une homothétie de rapport -1 est une symétrie centrale, tout comme une rotation d'angle π .

Soient $(a, b) \in \mathbb{C}^2$, $f_{a,b} : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$, telle que $f_{a,b} : z \mapsto az + b$ et $F_{a,b} : P \rightarrow P$ telle que $F_{a,b} : M(z) \mapsto M'(az + b)$.

Nous avons déjà vu les interprétations géométriques du module et d'un argument d'un nombre complexe, nous les utilisons ici pour établir des correspondances entre applications de \mathbb{C} dans \mathbb{C} et transformations du plan.

Théorème 3.1.

- (i) Soit $b \in \mathbb{C}$.
L'application $f_{1,b} : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ est la translation de vecteur \vec{u} d'affixe b .
$$z \mapsto z + b$$
- (ii) Soit $a = k \in \mathbb{R}^*$.
L'application $f_{k,0} : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ est l'homothétie de centre O et de rapport k .
$$z \mapsto kz$$
- (iii) Soit $\theta \in \mathbb{R}$ et $a = e^{i\theta}$.
L'application $f_{a,0} : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ est la rotation de centre O , de sens direct, et d'angle θ .
$$z \mapsto e^{i\theta}z$$
- (iv) L'application $s : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ est la symétrie axiale d'axe (O, \vec{i}) .
$$z \mapsto \bar{z}$$

4 Puissances et racines nième

4.1 Exponentielle d'un imaginaire pur

Soit $\theta \in \mathbb{R}$, on note $e^{i\theta} = \cos \theta + i \sin \theta$; on obtient les propriétés suivantes :

Proposition 4.1.

Soit $(\theta, \theta') \in \mathbb{R}^2$,

1. $e^{i\theta} \times e^{i\theta'} = e^{i(\theta+\theta')}$; $\frac{e^{i\theta}}{e^{i\theta'}} = e^{i(\theta-\theta')}$;
2. $\forall n \in \mathbf{Z}$, $(e^{i\theta})^n = e^{in\theta}$, autrement dit $(\cos \theta + i \sin \theta)^n = \cos(n\theta) + i \sin(n\theta)$ (formule de Moivre);
3. $\overline{(e^{i\theta})} = e^{-i\theta}$, $-e^{i\theta} = e^{i(\theta+\pi)}$;
4. $e^{i\theta} = 1 \iff \theta \in 2\pi\mathbf{Z}$;
5. $\cos \theta = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}$, $\sin \theta = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}$ (formules d'Euler)

4.2 Racine $n^{\text{ième}}$ d'un nombre complexe non nul

Définition 4.1.

Soient $n \in \mathbf{N}^*$ et $a \in \mathbb{C}$ on dit que $z \in \mathbb{C}$ est **une racine $n^{\text{ième}}$** de a si $z^n = a$.

Théorème 4.1.

Soit $n \in \mathbf{N}$, pour tout nombre complexe non nul $z = r e^{i\theta}$, où $r = |z|$ et $\theta = \arg(z) [2\pi]$, admet n racines $n^{\text{ième}}$:

$$\omega_k = \sqrt[n]{\rho} e^{i\left(\frac{\theta}{n} + \frac{2k\pi}{n}\right)} \text{ avec } k \in \{0, 1, \dots, n-1\}.$$

Remarques.

1. Les images ponctuelles des racines $n^{\text{ième}}$ de z sont les sommets d'un polygone régulier inscrit dans un cercle de centre O et de rayon $\sqrt[n]{\rho}$.
2. D'après ce qui précède 1 possède n racines $n^{\text{ième}}$, $w_k = e^{\frac{2ik\pi}{n}}$ avec $k \in \{0, 1, \dots, n-1\}$.
3. $\sum_{k=0}^{n-1} \omega_k = 0$.

Proposition 4.2.

Soit $n \in \mathbf{N}$, $n \geq 2$.

1. L'ensemble des racines $n^{\text{ième}}$ de 1, $\mathbf{U}_n = \{z \in \mathbb{C} / z^n = 1\}$ est stable pour la multiplication.
2. La somme des n racines $n^{\text{ième}}$ de l'unité est nulle.

Exercices d'application.

Calculer les racines $4^{\text{ième}}$ de 1 puis de i .

4.2.1 Racines carrées : calcul algébrique

Soient $Z = x + iy$, $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ et $z = a + ib$, $(a, b) \in \mathbb{R}^2$. On a :

$$z^2 = Z \Leftrightarrow \begin{cases} a^2 - b^2 = x \\ 2ab = y \\ a^2 + b^2 = \sqrt{x^2 + y^2} \end{cases}$$

Exercices d'application.

1. Calculer les racines carrées de $z_1 = i$ puis de $z_2 = 1 + i$.
2. Calculer les racines carrées de $z_1 = 1 + 3i$ puis de $z_2 = -5 + 12i$.

4.2.2 Résolution d'équations du second degré dans \mathbb{C}

Proposition 4.3 (Résolution d'équations du second degré à coefficients réels dans \mathbb{C}).
L'équation du second degré $az^2 + bz + c = 0$, où $a, b, c \in \mathbb{R}$ et $a \neq 0$, possède deux solutions $z_1, z_2 \in \mathbb{C}$ éventuellement confondues.

Soit $\Delta = b^2 - 4ac$ le discriminant, alors les solutions sont de trois types :

- si $\Delta = 0$, la racine double est réelle et vaut $-\frac{b}{2a}$,
- si $\Delta > 0$, on a deux solutions réelles $\frac{-b \pm \sqrt{\Delta}}{2a}$,
- si $\Delta < 0$, on a deux solutions complexes, mais non réelles, $\frac{-b \pm i\sqrt{-\Delta}}{2a}$.

Théorème 4.2 (Équation $az^2 + bz + c = 0$).

Soit $(a, b, c) \in \mathbb{C}^* \times \mathbb{C}^2$, l'équation $az^2 + bz + c = 0$ admet deux solutions z_1 et z_2 , éventuellement égales, dans \mathbb{C} .

Si l'on note $S = z_1 + z_2$ et $P = z_1 z_2$, alors :

$$S = -\frac{b}{a} \quad \text{et} \quad P = \frac{c}{a}.$$

5 Applications trigonométriques des nombres complexes

5.1 Développement de $\cos nx$, $\sin nx$ et $\tan nx$

En appliquant la formule de Moivre et la formule du binôme de Newton, on obtient :

$$\cos nx + i \sin nx = (\cos x + i \sin x)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} i^k \sin^k x \cos^{n-k} x$$

Par identification des parties réelles et des parties imaginaires on obtient :

$$\begin{aligned} \cos nx &= \sum_{0 \leq 2k \leq n} (-1)^k \binom{n}{2k} \cos^{n-2k}(x) \sin^{2k}(x) \\ \sin nx &= \sum_{0 \leq 2k+1 \leq n} (-1)^k \binom{n}{2k+1} \cos^{n-2k-1}(x) \sin^{2k+1}(x). \end{aligned}$$

En cas d'existence :

$$\tan nx = \frac{\sin(nx)}{\cos(nx)} = \frac{\sin(nx)/\cos^n x}{\cos(nx)/\cos^n x} = \frac{\sum_{0 \leq 2k+1 \leq n} (-1)^k \binom{n}{2k+1} \tan^{2k+1} x}{\sum_{0 \leq 2k \leq n} (-1)^k \binom{n}{2k} \tan^{2k} x}.$$

5.2 Linéarisation de $\cos^n x$, $\sin^n x$ et $\cos^n x \sin^p x$

En appliquant la formule d'Euler et la formule du binôme de Newton, on obtient :

$$\cos^n x = \left(\frac{e^{ix} + e^{-ix}}{2} \right)^n \quad \text{et} \quad \sin^n x = \left(\frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i} \right)^n.$$

5.3 Transformation de $a \cos(\theta) + b \sin(\theta)$ en $A \cos(\theta - \varphi)$.

Théorème 5.1.

Soient a et b deux réels. Il existe A et φ réels tels que pour tout réel θ :

$$a \cos(\theta) + b \sin(\theta) = A \cos(\theta - \varphi).$$

Exercices d'application.

1. Transformer $\cos \theta + \sin \theta$.
2. Déterminer la somme des tensions de $u_1 = \sqrt{2} \cos(\theta)$ et $u_2 = \sqrt{6} \sin(\theta)$

